



Édito

Partager

En ligne

—Élargir le regard—



L'Édito

Marc Héritier

Directeur diocésain d'Annecy
Membre du Conseil
du Réenchantement

Il me revient en mémoire une petite histoire illustrée publiée voici quelques années dans un recueil d'éveil à la foi des jeunes enfants. Il y figurait un petit bulbe (de tulipe, je crois...) qui était tout déprimé de se trouver enterré dans la terre noire et humide. Pendant des semaines et des mois, il paraissait ne rien se passer. Et pourtant, à l'intérieur de lui, une lente et régulière germination était à l'œuvre. Alors, un jour qui ne semblait en rien différent des autres, un léger chatouillement s'est manifesté sur le haut de sa « tête » et bientôt une belle fleur colorée allait s'ouvrir.

Ce petit récit à l'allure enfantine n'est pas sans rappeler la façon dont est à l'œuvre le Réenchantement dans nos diocèses. Dans bien des cas, nous avons lancé des projets, réalisé des actions, rassemblé nos communautés éducatives et organisé des temps forts. Il s'agissait de faire... Et c'était utile. Si le jardinier ne retourne pas la terre, il ne sera pas possible pour les fleurs de pousser. Mais ensuite, il faut le temps de la patience, le temps de la confiance... le temps de la germination. C'est aussi le temps de la fragilité et du doute : et s'il ne se passait rien ?

Nous savons pourtant ce temps nécessaire pour que la démarche du Réenchantement aille plus loin que celle du projet et de l'action et qu'elle irrigue la façon même dont nous vivons et nous pensons l'Enseignement catholique.

Les équipes diocésaines du Réenchantement qui se mettent en place sont essentielles pour accompagner cette nouvelle étape. Elles ont besoin des directeurs diocésains pour naître, croître et se renforcer. N'est-ce pas une belle invitation en ces premiers jours du printemps à entrer dans une démarche de jardinier qui accompagne la croissance d'une véritable culture du Réenchantement ?



Les bonnes pratiques d'enseignement et les vertus pour les mettre en œuvre contribuent-elles à un Réenchantement de l'École ?

« Elles permettraient d'atteindre trois objectifs fondamentaux de l'École. Le premier, c'est l'efficacité. (...) Pour être efficace, l'École doit renouer avec l'idée que, pour décrocher un diplôme, il faut être actif. C'est un geste important quand la tentation consiste à dire qu'il peut y avoir un apprentissage sans effort. Le deuxième objectif, c'est la justice. Ce qu'il importe aujourd'hui, c'est de revitaliser le projet de l'École en revitalisant le projet d'égalité des chances. Il ne s'agit pas d'appeler au mérite mais d'en appeler à la justice. (...) La justice, c'est resserrer l'écart entre le plus faible et le plus fort. Elle doit être au fondement même de l'acte d'enseigner. Le troisième défi, l'hospitalité de l'École, est la condition des deux précédents. L'École doit accueillir tous les enfants et être capable de transformer l'obligation de venir en classe en invitation à apprendre. »

Eirick Prairat, Philosophe de l'éducation

Vivre autrement la responsabilité dans le Loir-et-Cher



Bruno Chauvineau

Directeur diocésain de Blois (41)

Très impactée par le séminaire de Vittel, l'équipe de la direction diocésaine de Blois avait très envie de transmettre l'esprit du Réenchantement aux forces vives du diocèse en organisant une session des chefs d'établissement sur le thème de la responsabilité en la considérant comme assumée, partagée et fraternelle ! Vivre autrement la responsabilité en la pensant, en l'explorant et en la partageant : les 42 directrices et directeurs et les 10 membres de l'équipe de la direction diocésaine ont travaillé pendant deux jours avec la tête, les mains, le cœur et les pieds.

■ Avec la tête, en prolongeant la réflexion autour d'un questionnaire envoyé en amont. Un travail en cercles et des restitutions sous forme de cartes heuristiques pour cerner toutes les difficultés et les engagements liés à l'exercice de la responsabilité : où il est question de liberté, de confiance, d'accompagnement des personnes, de vitalité de l'École et du « bien des âmes ».

■ Avec les mains, en concevant une École de la responsabilité. Une École où chacun est responsable, à quoi ça ressemble ? Les cinq cercles ont produit des maquettes, supports de leurs rêves et témoins de leur humour. L'exercice a permis aussi des vrais déplacements sur le fond du sujet.

■ Avec le cœur, puisque notre temps de célébration a été celui de la messe chrismale : un moyen de vivre notre responsabilité de missionnés et d'appelés en union de communion avec notre évêque, avec son presbytérium et avec l'église diocésaine.

■ Enfin, c'est en pensant « avec les pieds » que les chefs d'établissement ont pu relire leurs responsabilités, en marchant deux par deux à la manière des scouts (le Yabboq). Parler, écouter, échanger et passer une demi-heure dans l'intimité d'une relecture.

Ces temps de travail dynamiques ont aussi été ponctués par les interventions de notre évêque Monseigneur Batut et d'Hélène Carion venue nous parler des fraternités marianistes, dont elle est responsable. Les sujets de la responsabilité et des fraternités ont en effet un lien : le vœu de partager nos responsabilités au sein de nos communautés éducatives. Cela repose sur la conversion de chacun, « une conversion qui nous unisse tous » (*Laudato Si*). Pour que les personnes, en observant un établissement scolaire, ne disent pas : « Voyez comme ils sont bien organisés ! », mais plutôt : « Voyez comme ils s'aiment ! ».



Jean-Marc Vincenti
Directeur diocésain d'Aix-en-Provence-Digne-Gap (13)

“ Vivre un temps de joie et de fête avec tous était l'objectif de la journée du 8 avril dernier organisée dans l'interdiocèse et qui a réuni entre 4 et 5000 personnes (chefs d'établissement, enseignants, personnels, parents, bénévoles, élèves) à Aix-en-Provence. La journée devait permettre de partager toutes les choses remarquables qui se vivent dans nos établissements. Il ne s'agissait pas de rester dans l'affichage et la démonstration, mais de montrer, à travers des activités concrètes et participatives, ce qui peut être fait en matière d'enseignement coopératif et de développement durable, par exemple. De nombreuses familles ont compris que l'Enseignement catholique, c'est beaucoup plus que leur école !

Nous voulons, à présent, faire fructifier cette dynamique avec notamment l'invitation du Réenchantement de l'École comme un outil de relecture des pratiques. Nous souhaitons nous en saisir dans l'animation diocésaine. Plusieurs formes se dessinent déjà :

- la parole des jeunes, avec des commissions à réinventer, leur faisant davantage place ;
- la fraternité où l'on est trop souvent dans le plaquage de bons sentiments et où l'on a perdu un peu les fils éducatifs, comment la penser, la vivre autrement ?
- la gouvernance. Comment faire de nos instances des lieux d'expression et de partage où puissent plus facilement germer, incuber les idées ? Pour cela, il ne faut pas avoir peur de se confronter au regard des autres, de remettre en cause ses propres pratiques.

Notre institution a tout à gagner à recevoir des autres et de tous ceux qui ont envie de donner leur avis, de participer aussi. C'est tout un changement de culture, qui nous invite à entrer dans une forme de raisonnement et d'appropriation de ce qui se fait. Dans notre fameuse croix chrétienne, la verticalité est indispensable pour donner du sens, mais l'horizontalité aussi, pour donner corps ! ”

Des Agoras pour un débat qui réenchante



Antoine Altieri
Responsable de l'Agora
Lycée Notre-Dame-de-la-Merci, Montpellier (34)

“ *"La parole apaise la colère"* écrivait Eschyle. De la parole naissent l'échange, le partage, la rencontre et la découverte. Quoi de mieux alors que la parole pour Réenchanter l'École. C'est avec cet état d'esprit qu'à Montpellier, au lycée Notre-Dame-de-la-Merci ont été créées les Agoras. Elles consistent en des séances mensuelles qui ont lieu pendant la pause de midi, au milieu de la cour, ouvertes à tous. Sur un sujet choisi, comme la drogue, la politique, la justice ou bien encore la PMA, les Agoras permettent aux élèves comme aux professeurs de s'exprimer. Depuis deux ans (date de sa création), une équipe de lycéens volontaires, de tous les niveaux et de toutes les filières, se mobilise pour les organiser, s'engageant pour permettre dans le meilleur cadre possible le débat d'idées. Organisés en petits groupes, les membres de « l'équipe Agora » réalisent des affiches, des sondages auprès des lycéens, préparent et choisissent les sujets. En tant que responsable de l'Agora, c'est pour moi un réel honneur de pouvoir compter sur des élèves aussi cultivés qu'intelligents, qui donnent de leur temps libre pour créer de l'échange, et sans le savoir, du Réenchantement.

L'échange et le débat n'étant riches que s'ils sont sources de nouvelles rencontres, l'Agora essaye de cultiver un certain esprit d'ouverture. Dans ce but, nous participons à des rencontres inter-lycéens, nous animons des ateliers lors de séminaires, et nous organisons la participation de notre lycée à des tournois sportifs. Plus encore, nous partageons notre projet à divers établissements publics et privés pour créer des Agoras partout ailleurs.

C'est ainsi que nous créons une Agora qui laisse parler, qui ne dit pas quoi penser ; avec pour ambition de laisser s'exprimer les idées afin d'éviter qu'elles ne restent figées. ”

SEMAINE DU RÉENCHANTEMENT DE FÉVRIER 2019

LES ÉQUIPES DIOCÉSAINES SE RÉUNISSENT LE 8 JUIN

Proposée par le Conseil du Réenchantement à toutes les communautés éducatives y compris aux parents et aux élèves, la semaine du réenchantement de février 2019 aura pour thème la question de **l'exercice de la responsabilité** : comment habiter la responsabilité, comment la partager, comment grandir et faire grandir en étant responsable ?

Le dialogue et la co-construction entre les différents acteurs territoriaux (directions diocésaines, établissements ...) sont essentiels pour préparer cette semaine, laquelle, dans la poursuite du séminaire de Vittel, représente une nouvelle étape pour Réenchanter l'École.

Une première réunion de préparation avec les équipes diocésaines du réenchantement - qui coordonnent et animent déjà la démarche dans les territoires - se tiendra **le 8 juin** au Secrétariat général, afin que chacun puisse ensuite et de manière collégiale la mettre en orbite. **Des supports d'animation seront proposés aux participants.** Mais pour que cette semaine puisse être vécue par le plus grand nombre, il est important que les équipes diocésaines présentes le 8 juin représentent bien la diversité de la communauté éducative avec aussi bien des membres des directions diocésaines, des chefs d'établissement 1^{er} et 2nd degré, des professeurs, des acteurs de l'animation pastorale, des représentants des tutelles congréganistes, des élèves, des parents, des acteurs de la formation...

LE RÉENCHANTEMENT EN LIGNE



Rejoignez nous sur Facebook
[Enseignement catholique France](#)



Suivez-nous sur Twitter
[@EnsCatho](#)

Communiquez vos projets et vos idées par mail
reenchanterlecole@enseignement-catholique.fr